



Caroline SERVAIS-COLLART

Photo J. Kolmesch d'après un portrait en pied app. à Mlle Jeanne Servais

Depuis 1865 Joseph Servais songeait à la création d'une sucrerie, étant donné qu'il possédait, outre d'importantes cultures de betteraves, les terrains appropriés en deci et au delà de la gare de Mersch. Il activa ses projets lorsqu'il apprit en octobre 1867 par Fr. Majerus qu'un Monsieur Jacques-Didier, directeur d'une fabrique de sucre à Liège et neveu de V. Jurion, avait l'intention d'établir une industrie analogue au Grand-Duché, avec le concours de quelques capitalistes belges. Après avoir pris contact avec Jacques et examiné avec lui les emplacements de Mersch et de Diekirch (où Jurion insistait pour loger la fabrique dans la caserne désaffectée), Joseph Servais renonça à poursuivre les négociations*).

Mais le 26. 12. 1868 il réalisa son projet en mettant sur pied la «S. A. Sucrière du Luxembourg» dont les statuts furent approuvés le 28. 1. 1869 par arrêté r. g.-d. et publiés au No 4 du Mémorial du 13 février suivant.

Le capital était fixé à un million de francs représenté par 2 000 actions de 500 fr dont 380 furent souscrites par

1) le baron Eugène de Lafontaine demeurant à Waremme, administrateur de la S. A. d'Agriculture Industrielle à Liège, se portant fort pour le prince Ch. M. Jos. d'Arenberg demeurant à Meyessembourg (50 actions);

*) Une sucrerie fut établie à Diekirch avec l'appui entre autres du baron F. de Blochausen.